

Subsides

ne le leur avons pas accordé. Ils pouvaient demander une indemnisation en vertu du GATT et nous aurions alors dû la payer. Bien sûr, nous nous serions battus avant d'y consentir.

Voulons-nous rester sur la scène commerciale internationale ou en disparaître? Que préfèrent les députés d'en face? S'ils veulent que nous nous séparions de Commonwealth et du GATT, qu'ils le disent.

Le député a également parlé des outils agricoles. J'aimerais citer quelques faits. Les ventes de matériel agricole ont baissé d'environ 4 p. 100 l'année dernière. Toutefois, le Québec a légèrement augmenté ses achats. Les prévisions indiquent un déclin général, sauf pour le Québec. Le premier ministre séparatiste de cette province dit que l'agriculture est en très mauvaise posture et pourtant le Québec a augmenté ses achats de machines agricoles de 21 p. 100 l'année dernière.

Mais faisons une mise au point. Ce n'est pas la même chose partout. En Ontario, la province du député de Brant, les ventes de machines agricoles ont augmenté d'environ 6 p. 100. Si les usines Massey Ferguson ferment leurs portes, ce n'est pas entièrement de la faute du Canada. C'est dû à une crise agricole qui touche tous les pays du monde surtout ceux dont la production alimentaire est excédentaire. Mais malgré tout, le revenu net des agriculteurs canadiens est plus élevé qu'il ne l'a jamais été.

Les députés d'en face me disent que le revenu agricole a diminué. Nous aimerions qu'il augmente. Le député sait très bien que les agriculteurs les plus efficaces sont ceux qui se débrouillent sans toutes sortes de mesures gouvernementales et une montagne de paperasse. Le député d'Elgin était producteur laitier et il gagnait bien sa vie. Il me l'a dit lui-même.

M. Wise: C'était avant que vous deveniez ministre de l'Agriculture.

M. Whelan: Je pense qu'il est meilleur producteur de lait qu'il n'est député. Lorsqu'il prend la parole à la Chambre, il n'a que des propos alarmistes à nous tenir concernant l'agriculture. Les électeurs d'Elgin ont envoyé le député à Ottawa pour les représenter car ils le savaient bien au courant des questions agricoles. Il n'a pas su cependant conserver ce savoir. Ils s'entend mieux à la production qu'à l'économie agricole.

Et puisque l'on parle de revenu, le chiffre total de 1977 a dépassé de 1 p. 100 celui de 1976 et d'environ quatre dixièmes de 1 p. 100 le chiffre record antérieur de 1975, qui a été de 10.07 milliards de dollars. Il a donc dépassé le cap des 10 milliards de dollars pour la seconde fois dans l'histoire de notre pays. Les coûts ont augmenté mais cette baisse de revenu est imputable aux prix internationaux du grain. Nous exportons environ 74 p. 100 de notre production céréalière. Aucun pays au monde n'en exporte autant. Il est indéniable que nous siphonnons les réserves en devises de pays étrangers tels que le Japon, les pays membres de l'OPEC et ceux de la Communauté européenne.

Le député a parlé de la fierté que j'ai ressentie lorsque nous nous sommes rendus à la réunion des banquiers. Il a parfaitement raison de dire que je suis fier de ne pas avoir à investir autant d'argent dans l'économie agricole pour en faire l'une des plus saines et des plus enviées dans le monde. S'il y a une économie agricole prospère, c'est bien ici au Canada et elle est due à la collaboration de dix provinces avec le gouvernement fédéral.

[M. Whelan.]

Il n'y a personne dans l'hémisphère nord qui ait autant de raisons d'en être fier que le ministre de l'Agriculture du Canada. Tout le monde dans notre pays devrait s'en vanter. Notre industrie agricole est l'une des plus productives et des plus efficaces du monde. Au cours des trente dernières années, nous avons accru notre productivité d'environ 500 p. 100. C'est un fait que nous pouvons souligner. C'est la raison pour laquelle les Chinois, les Russes et les représentants d'autres pays socialistes viennent voir sur place comment nous procédons. Ils voudraient savoir comment nous arrivons à être aussi productifs. Ils n'arrivent pas à comprendre pourquoi un pays dont seulement 5 p. 100 de la population travaille dans l'agriculture peut produire autant de nourriture pour sa propre alimentation et pour l'exportation dans tant d'autres pays du monde. C'est grâce à notre technologie et à nos capacités.

Nos programmes contiennent des stimulants qui incitent les agriculteurs à être productifs. Nous ne disons pas aux agriculteurs canadiens d'arrêter cette année de produire du blé et du grain comme c'est le cas avec le système de gestion des approvisionnements aux États-Unis. Je m'y trouvais justement hier. Ils vont bientôt accorder des indemnités de \$75 par acre pour laisser des terres en jachère. Ils ont toutes sortes d'autres programmes. Quand j'ai quitté Washington ce matin, les agriculteurs s'y trouvaient par milliers. Il y en avait dans les bureaux et partout dans les immeubles. Voilà ce qui fait bouger les sénateurs et les membres du Congrès, surtout les sénateurs. Chaque sénateur a des électeurs ruraux, même s'il représente New York ou la Californie. Ce ne serait pas mauvais que nos députés aient chacun ici des électeurs ruraux. Alors ils s'en occuperaient peut-être un peu plus.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Les collègues du député viennent à Windsor, qui se trouve dans ma circonscription à 96 p. 100 urbaine, et ils me pilonnent avec le prix des aliments. Quand nous sommes revenus ce matin, je lui ai demandé s'il avait parlé des offices de commercialisation. Bien sûr, a-t-il répondu, seulement les media n'en ont pas parlé. Alors, je ne sais pas si c'est son discours qui était injuste, ou si c'est le journaliste. En tout cas, c'est un peu dur à avaler.

Le député d'Elgin a parlé de l'impôt de roulement. Je suis d'accord avec lui. C'est une question importante. Mais il aurait pu dire que le gouvernement a fait quelque chose de révolutionnaire—avec la sanction du Parlement—quand il a autorisé la cession de la ferme au fils ou à la fille.

M. Wise: La ferme familiale.

M. Whelan: Oui, la ferme familiale. Il y a beaucoup de fermes constituées en sociétés, ce sont maintenant des sociétés familiales. Il n'y a pas un pays qui ait ce que nous avons actuellement. S'il y a une injustice qui peut être redressée, nous trouverons le moyen de le faire, parce que nous tenons à assurer la transmission des fermes familiales.

On entend souvent parler d'efficacité. L'ancien président de la Commission de révision du prix des aliments et d'autres personnes instruites ont dit qu'il faudrait peut-être des exploitations plus grosses et plus efficaces. Dans vingt universités des États-Unis, (et pas seulement une), les recherches ont amené à conclure que l'exploitation familiale efficace constituait le fondement principal de la société, pour ce qui est de la production alimentaire. Ces universités ne parlaient pas des grandes exploitations agricoles de type socialiste, collectiviste